

La théologie biblique – qu'est-ce que c'est ?

Introduction

Tout croyant qui lit la bible en vue d'appliquer son enseignement à sa vie quotidienne est un interprète aussi bien que le théologien. Il doit comprendre que certaines vérités concernant la nature de la bible doivent diriger son travail. Graeme Goldsworthy écrit :

« ...notre point de référence est Jésus de Nazareth selon le témoignage des Écritures Saintes. Le témoignage apostolique gère notre façon d'aborder la bible entière. Ce témoignage nous oblige à formuler consciemment une approche de théologie biblique concernant l'unité et la diversité de la bible. »¹

Les cours développés par BILD International, qui ont été adaptés pour le contexte français par Itéa, utilisent la théologie biblique comme approche. Cela produit des études de nature entièrement différente, surtout pour le choix des thèmes. Il est important de comprendre cette approche en théologie, surtout comment elle se différencie de la théologie systématique, pour bien utiliser la formation et en profiter pleinement.

La théologie biblique : une explication de la méthode

Lorsque nous parlons de la théologie biblique nous ne voulons pas dire simplement une théologie qui est biblique, car toute théologie chrétienne, qu'elle soit systématique, pastorale, historique, ou autre, est censée être biblique. Nous parlons d'une approche, d'une méthode théologique qui se différencie bien des autres. Si la théologie systématique organise les vérités bibliques selon des catégories et des thèmes, si la théologie pastorale étudie comment les croyants s'édifient mutuellement en prenant soin les uns des autres dans le contexte de l'Église locale, et si la théologie historique examine le développement des théologies chrétiennes à travers les siècles, la théologie biblique étudie la bible comme une grande histoire qui se dévoile.

À la base, la théologie biblique est « cette branche de la théologie exégétique qui traite du processus par lequel Dieu se révèle dans le dépôt biblique. »² A cela, Goldsworthy ajoute que « la révélation de Dieu est gravée dans l'histoire et se caractérise par une progressivité historique. »³ Il continue :

« ...la théologie biblique implique la recherche d'une vision d'ensemble ou le survol de la révélation biblique. De nature, la révélation biblique raconte une histoire au lieu d'une collection de principes éternels dans l'abstrait. Ils ont été donnés dans un contexte historique de révélation progressive. Si nous laissons la bible raconter sa propre histoire, nous trouvons un tout cohérent et plein de sens. Pour comprendre le sens de ce tout, nous devons permettre à la bible de rester telle qu'elle est : avec une complexité remarquable dans une unité magnifique, elle raconte l'histoire de la création et le plan rédempteur de Dieu. »⁴

¹ Graeme Goldsworthy, *Preaching the Whole Bible as Christian Scripture : The application of biblical theology to expository preaching* (Nottingham : Inter-Varsity Press, 2000), p. xv.

² Geerhardus Vos, *Biblical Theology : Old and New Testaments* (Grand Rapids : Eerdmans, 1948), p.13. Aussi cité par Harvie Conn, *Eternal Word and Changing Worlds* (Grand Rapids : Zondervan, 1984), p. 225, et par Goldsworthy, *Preaching the Whole Bible as Christian Scripture*, p. 22.

³ Goldsworthy, p. 22.

⁴ Ibid.

La bible est une seule et même histoire. Elle n'est pas une collection d'idées spirituelles ou d'évènements isolés. Faisant partie de l'histoire réelle de l'humanité, l'histoire progressive de la bible se déroule selon le plan de Dieu. Même ce plan divin se dévoile progressivement dans la bible. Donc, il est important de situer chaque écrit de la bible dans le contexte du plan de Dieu.

Cette idée est rejetée par l'esprit postmoderne qui, selon Jean-François Lyotard dans son livre *La condition postmoderne : rapport sur le savoir* écrit en 1979, n'accepte plus le concept d'un métarécit capable d'expliquer la réalité.⁵ A la place on croit à une multitude de petits récits qui ne sont pas interconnectés. Ainsi, la bible n'est plus une seule et même histoire, mais une collection de petites histoires, un ensemble de fragments qui parlent de Dieu. La théologie biblique sonne le clairon à l'Église pour revenir à une vision correcte des Écritures.

Le Dieu de la bible est un Dieu qui planifie et qui est parfaitement capable de faire accomplir ses desseins dans le moindre détail. Il a un grand plan pour sa création du commencement à la fin (Gen 1.1 ; Apoc 22.5 ; Éph 1.9-10 ; Rom 8.20-21). Que Dieu est un Dieu qui planifie et qu'il a un grand plan prédéterminé se voit dans : Gen 12.3 ; Mi 4.12 ; Ps 33.10-11 ; És 41:26-28 ; 42.9 ; 44.7-8, 26-28 ; 45.21 ; 46.9-11 ; 48.3-6 (et dans le Nouveau Testament : Éph 1.9-12 : 3.11).

Le fil rouge de ce plan dans la bible est son plan de rédemption centré sur son Fils. Nous voyons ce fil conducteur révélé explicitement dans la bible par la promesse du Messie. Walter Kaiser a beaucoup contribué à notre compréhension de ce plan qu'il appelle le « plan-promesse » de Dieu.⁶ Il écrit :

« Jusqu'au temps récent, le seul principe unificateur hautement valorisé parmi les théologiens bibliques était que *l'histoire* est le moyen principal de la révélation divine et probablement le facteur de cohésion qui lie ensemble toutes les 'théologies' différentes des auteurs bibliques. Mais cette idée est de moins en moins acceptée. ... Il y a, cependant, un centre canonique de la théologie des deux Testaments, Ancien et Nouveau. Il n'est pas imposé, mais peut être dérivé *par un processus inductif* et une lecture soignée des auteurs eux-mêmes des Écritures. Ce centre est la parole divine de la *bénédiction* (pour utiliser le mot prédominant avant Abraham) ou la *promesse* (pour utiliser le mot du Nouveau Testament qui résume le contenu de l'Ancien Testament) *d'être* le Dieu d'Israël et *de faire* quelque chose pour Israël et *à travers eux* quelque chose pour *tous les peuples* de la terre. Au début, cette parole de Dieu surprend. Ensuite, partout dans la bible l'essentiel est répété de plusieurs manières. La formule elle-même apparaît à maintes reprises ; de nouvelles provisions y sont ajoutées et s'accumulent ; l'histoire montre comment elle a été accomplie et est en train de s'accomplir. Et tout cela est focalisé sur ce seul centre ! »⁷

Quelques versets qui nous indiquent ce fil conducteur sont : Gen 3.15 ; 12.1-3 ; Dt 18.18 ; 2 Sam 7.12-14 ; És 53 ; Dan 7.13-14, 27 ; Mal 3.1.

⁵ Wikipedia, « La condition postmoderne ».

⁶ Voir Walter C. Kaiser, Jr., *Toward an Old Testament Theology* (Grand Rapids: Zondervan, 1978), notamment pp. 1-69; *Toward an Exegetical Theology: Biblical Exegesis for Preaching and Teaching* (Grand Rapids: Baker Books, 1981); *Toward Rediscovering the Old Testament* (Grand Rapids: 1987, Zondervan, 1987), notamment pp. 88-100.

⁷ Kaiser, *Toward an Exegetical Theology*, p. 138-139.

La théologie biblique et l'exégèse

La théologie biblique est bien une théologie exégétique, tout comme la théologie systématique. L'exégèse cherche le sens du texte biblique que l'auteur voulait communiquer au peuple de son temps, la signification de sa communication dans son contexte. Mais la théologie biblique va plus loin. Selon Goldsworthy, « ...arriver à comprendre l'unité de la bible, de son seul message global de Genèse à l'Apocalypse, est nécessaire pour une compréhension juste du sens de tout texte individuel. »⁸ Walter Kaiser ajoute : « Il n'est pas possible de surestimer l'importance de ce rôle nouveau pour la théologie biblique et la différence qu'elle produira dans le processus exégétique. Elle devrait combler le vide laissé par les commentateurs de la Réforme et la période juste après, qui étaient si forts en exégèse théologique. »⁹

La théologie biblique se différencie de la théologie systématique

La théologie systématique organise les vérités bibliques sous des catégories ou des thèmes. Elle essaye de traiter tous les aspects de la foi chrétienne. Les facultés théologiques et les écoles bibliques enseignent la théologie systématique et souvent une théologie systématique qui est spécifique à la tradition qui gère l'institution.

Harvie Conn dit :

« Comme la théologie systématique, elle [la théologie biblique] se base sur l'exégèse et vise la synthèse et la coordination. La structure de la théologie systématique est logique, mais celle de la théologie biblique est historique. Elle traite de la révélation comme une activité ou un processus, pas principalement comme un produit achevé. La bible n'est pas abordée comme un manuel dogmatique mais comme un livre historique.

Nous voyons tout cela comme une ouverture vers des dimensions nouvelles pour l'interaction entre l'anthropologie, la mission, et la théologie. Le fait que la théologie biblique se concentre sur la révélation comme activité historique souligne le caractère dynamique et pas statique de la vérité révélée. John Murray parle de la 'tendance à l'abstraction' de la part de la théologie systématique, la tendance à se détacher de l'histoire pour arriver à des formulations 'éternelles' dans le sens des universels orientés vers des thèmes.¹⁰ Ce danger est d'autant plus réel pour les théologiens du tiers-monde dont les sujets qui les préoccupent ne trouvent pas facilement de place dans les schémas des traditions théologiques de l'Occident. La théologie biblique nous donne un modèle qui de nature nous rappelle le caractère historique et contextuel de notre travail théologique. »¹¹

La théologie biblique nous aide à résoudre certains problèmes

En Occident, l'approche universitaire occupe une place dominante dans la formation. Ce qui est érudit, théorique, abstrait et scolaire est plus important que la pratique et l'utilité. La

⁸ Graeme Goldsworthy, *According to Plan : The Unfolding Revelation of God in the Bible* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1991), préface.

⁹ Kaiser, *Toward an Exegetical Theology*, p. 139.

¹⁰ John Murray, « Systematic Theology », dans *The New Testament Student and Theology*, de John H. Skilton, éd. (Presbyterian and Reformed, 1976), p. 25.

¹¹ Harvie M. Conn, *Eternal Word and Changing Worlds* (Grand Rapids, MI : Zondervan, 1984), p. 225. Nous recommandons tout le chapitre 6 de ce livre qui est utilisé comme la 'Lecture L' dans le cours « Théologie dans la culture » de la collection *Théologie d'Itéa*.

formation théologique a été ainsi affectée. Il y a là un problème, car la théologie est devenue une entreprise universitaire réservée aux spécialistes qui enseignent dans les institutions théologiques. Les fidèles des Églises se sentent incapables de faire de la théologie. La théologie biblique aidera à ramener l'entreprise théologique au sein des Églises locales qui ont besoin de trouver les réponses bibliques aux problèmes qu'elles affrontent. Ainsi la théologie serait au service des Églises.

Un autre problème concerne l'herméneutique. Nous avons tous constaté que les croyants qui respectent l'autorité de la Parole peuvent donner des interprétations différentes au même texte. L'approche de la théologie biblique souligne l'importance de comprendre pour chaque écriture son contexte historique et sa place dans le plan de Dieu centré sur le Christ. Ainsi il devient plus « naturel » de chercher le sens voulu de l'auteur, ce qui est une règle herméneutique de base. Beaucoup écartent cette règle et donnent aux textes de la bible leurs propres interprétations personnelles. C'est un vrai problème dans nos Églises parce que l'école laïque enseigne nos jeunes à ne pas considérer le sens voulu de l'auteur. La théologie biblique nous aide à contrer cette tendance.

Graeme Goldsworthy parle d'un autre problème lié au problème herméneutique qui concerne la prédication de l'Ancien Testament – « la tendance à faire la morale, utilisant les événements de l'Ancien Testament comme des exemples de piété qu'il faut imiter »¹² ou les mauvais exemples qu'il faut éviter. Sans le contexte global du plan de Dieu pour le salut des hommes par l'Évangile, même les exhortations du Nouveau Testament peuvent devenir légalistes. Goldsworthy dit : « la bonne exégèse d'un texte limité sans ce contexte plus large peut le transformer en loi sans grâce visible. »¹³

Ce problème moralisateur peut aussi venir de certaines formes de la méthode inductive parfois pratiquées pour l'étude biblique en petits groupes. Une portion du texte biblique est lue et analysée en détail pour les informations qu'elle contient. Il y a souvent des questions posées pour pousser les gens à faire cette analyse. Ensuite, des applications sont tirées des détails du texte – applications généralisées pour tout croyant. Goldsworthy dit :

« Les livres d'étude biblique inductive sont une source importante de ce problème [moralisant], pas parce que la méthode est mauvaise pour l'étude de la bible, mais parce que toute seule elle n'est pas suffisante ... soit la technique fait une présupposition énorme sur la capacité des gens à voir comment cette portion du texte fait partie de l'unité totale de la bible pour ainsi être en relation avec le Christ, soit la technique ne respecte pas la nécessité de le faire. »¹⁴

Il nous semble aussi que la théologie biblique peut nous aider à sortir du marais des théologies systématiques. Nous pouvons réfléchir théologiquement et bibliquement sans la contrainte d'une théologie systématique comme point de départ. La formation théologique d'Itéa (de BILD International) est basée sur l'approche de théologie biblique. Ainsi, des gens de toute tradition théologique peuvent l'utiliser et en bénéficier.

Conclusion

Nous soulignons que notre appel à utiliser la théologie biblique ne signifie pas que les théologies systématiques sont caduques ou qu'elles n'ont plus de valeur. Ce n'est en aucun cas notre point de vue ! Même avec l'approche de théologie biblique nous devons organiser

¹² Goldsworthy, *Preaching the Whole Bible as Christian Scripture*, p. 3.

¹³ Ibid, p. 20.

¹⁴ Ibid, p. 4.

notre travail. Mais nous devons aussi permettre à la bible de nous parler ! Nous devons laisser la bible nous donner ses catégories pour notre théologie systématisée !

Il nous semble que les Apôtres ont fait à la fois une sorte de théologie biblique et une sorte de théologie systématique. En ce qui concerne la théologie biblique, ils prenaient en compte le plan de Dieu et la nature progressive de son accomplissement en Christ. La décision du conseil de Jérusalem dans Actes 15.6-21 est un bon exemple. Un autre exemple c'est l'enseignement dans Hébreux, chapitres 3 à 10, qui concerne l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance. Pour ce qui concerne l'approche systématique, il y a l'exemple de l'identité de Christ dans Hébr 1-2 et les « formules » de l'Évangile qui exprimaient les vérités éternelles (1 Cor 15.3-8 ; Col 1.15-20 ; 1 Tim 3.16).

Cette approche théologique des Apôtres a été oubliée avec le temps. Après l'édit de Milan en 313, la théologie s'est figée avec l'ère des crédos et l'Église institutionnelle après l'édit de Milan en 313. La théologie systématique ou dogmatique régnait dans l'effort de préserver la théologie (les traditions) transmise à l'Église par les Apôtres. Malheureusement, avec le temps, l'Église a fait de la spéculation en théologie et a même ajouté des catégories nouvelles qui venaient des écrits non-canoniques, ou de la philosophie, ou de la science, mais qui ne venaient pas de la bible. Avec la Réforme, les réformateurs sont retournés au sens du texte biblique pour laisser la bible parler de nouveau. C'était une approche en théologie biblique qui a reconnu une différence claire entre une approche biblique et une approche dogmatique.

Malheureusement, nous avons pris le travail de la Réforme pour en faire des théologies systématiques qui ne parlent pas aux nouveaux défis à la foi biblique de notre époque. Nous vivons un temps de grands changements. Nous sommes obligés de retourner à une approche de théologie biblique pour corriger bibliquement les erreurs qui se sont glissées dans les théologies systématiques de nos traditions et pour laisser les Écritures parler de façon fraîche. Les Églises se multiplient dans beaucoup de cultures différentes. Nos théologies systématiques de l'Occident n'aident pas beaucoup ces Églises non-occidentales. Jeff Reed a écrit : « Une approche disciplinée et soignée de la théologie biblique éliminerait notre approche occidentale de la théologie systématique, et ses catégories. Nous devons revoir notre méthode d'une manière radicale pour la baser uniquement sur la bible, si nous voulons nous attendre à voir des Églises faire de la théologie d'une manière fraîche et à propos, dans la culture. »¹⁵

Par Scott Smith, décembre 2012

¹⁵ Jeff Reed, « La théologie ecclésiocentrique : créer un paradigme nouveau » (Ames, Iowa : BILD International, 1995), traduit par Itéa, p. 8.